

Sociologie des prénoms... des chiens

Baptiste Coulmont

23 septembre 2011

Introduction

L'étude de données concernant plus de 10 millions de chiens (année de naissance, prénom, département de naissance, race), nous donne les informations suivantes :

1. Les prénoms des chiens suivent des modes spécifiques : le palmarès des prénoms les plus donnés n'est pas immuable.
2. Les prénoms des chiens sont de moins en moins des prénoms humains (50% dans les années 1970, 35% aujourd'hui).
3. Suivant les races, les prénoms sont plus ou moins humains : les huskys reçoivent moins de prénoms humains que les épagneuls, les chihuahuas ou les pitbulls
4. Les français de l'Ouest répugnent plus que ceux du Nord et de l'Est à prénommer leurs chiens comme des humains.

Le choix des noms des animaux domestiques a intrigué un petit nombre de chercheurs depuis une cinquantaine d'années. Les réflexions inaugurales de Claude Lévi-Strauss dans *La Pensée sauvage* — qui proposait une explication structuraliste aux stocks de prénoms différents choisis pour nommer vaches, oiseaux, chats ou chiens — se sont poursuivies de deux manières. Une première série d'articles analyse les réticences à prénommer des animaux comme des humains (par exemple Phillips (1994)). Une deuxième série analyse au contraire la proximité des formes de nomination (Méchin, 2004 ; Abel & Kruger, 2007). Toutes ces recherches soulèvent plusieurs problèmes : la population enquêtée est spécifique ou très réduite, et le constat fait au moment de l'enquête est pris comme immuable. J'analyse ici aussi bien l'écart que le rapprochement, et ce dans une perspective diachronique (des données sont disponibles sur plus de 40 ans pour les chiens, plus de 100 ans pour les humains).

Au cours des cinquante dernières années, les animaux domestiques ont été dotés d'un embryon d'état-civil. Cet état-civil s'est construit en faisant collaborer diverses institutions intéressées à la *biopolitique* animale. Dans ce

système, les *vétérinaires* sont centraux : s'ils ne sont pas les gérants de l'état-civil, ils sont les diffuseurs des formulaires permettant l'enregistrement — et l'identification — des animaux domestiques. L'État, de son côté, a délégué à plusieurs institutions (le Service d'identification électronique vétérinaire, la Société centrale canine...) la gestion des registres d'identification des animaux domestiques. L'identification est à la fois centralisée (dans un registre national), biométrique, inscrite sur le corps (tatouage) ou dans le corps (implants), et par papiers (carte d'identification détenue par le propriétaire). La lutte contre les maladies des animaux (rage, crise de la vache folle...) a renforcé l'identification individuelle des animaux domestiques, qui, par exemple, est obligatoire dans les départements infectés par la rage.

C'est sur ces données d'état-civil que je m'appuie. Comme l'ont montré les travaux sur l'état-civil humain, le processus de création prend du temps : il a fallu former des fonctionnaires aptes à inscrire des personnes sur des registres (Noiriel 1993). L'état civil canin, de son côté, bien que plus récent, et informatisé, mobilise des acteurs aux horizons d'attente bien différents : les vétérinaires s'intéressent à la santé individuelle de l'animal (et ont le monopole de l'implantation chirurgicale des "puces" identifiantes), l'État s'intéresse à la santé collective (et au contrôle d'une série de chiens dangereux), les Sociétés généalogiques, quant à elles, s'intéressent à la santé des races qu'elles reconnaissent.

Ceci explique peut-être une certaine "impureté" des données.

1 Des modes

Un système de 20 lettres-années structure la nomination des chiens (de A à J puis de L à V). 2010 était l'année des F, 2009 celle des E. Les propriétaires suivent en grande majorité ces règles. Je propose donc deux classements. Le premier compare, à 20 ans d'intervalle, l'évolution du palmarès. Le deuxième s'intéresse aux prénoms "hors-lettre-année" (en ne prenant pas en compte, en 2009, les prénoms commençant par E, ou en 2010 ceux commençant par F).

Les prénoms du premier palmarès (Filou, Fidji, Flash, Fripouille, Falco, Ficelle, Frimousse, Etoile, Eclair, Eclipse, Easy, Domino, Duchesse, Diabolo, Caline, Chipoe, Champion, Caramel, Cachou, Bambou, Brutus, Bandit...) font rapidement penser à des "noms de chiens". Mais comme pour les prénoms des humains, les prénoms des chiens évoluent dans le temps : le goût des propriétaires change. Entre 1986 et 2006, "Betty" perd 7 places alors que "Bianca" en gagne 5 ; entre 1987 et 2007, "Chloe", "Clovis", "Cyrus" et "Champion" disparaissent du palmarès, alors qu'entrent "Cachou", "Canelle" et "Chanel".

Ces changements et évolutions indiquent, au minimum, que l'attribution d'un prénom donné n'est pas automatique et fait probablement l'objet,

Année	Prénom	Nombre	%	Année	Prénom	Nombre	%
1990	FANNY	3761	1.3	2010	FIDJI	2296	2.2
	FILOU	3538	1.2		FILOU	2249	2.1
	FIDJI	3532	1.2		FALCO	1508	1.4
	FLORA	2336	0.8		FIONA	1419	1.3
	FLASH	2131	0.7		FLORA	1415	1.3
	FIONA	1949	0.7		FLASH	1354	1.3
	FALCO	1778	0.6		FANNY	1342	1.3
	FANY	1722	0.6		FRIPOUILLE	1223	1.2
	FELIX	1686	0.6		FICELLE	1217	1.2
	FRIPOUILLE	1665	0.6	FRIMOUSSE	889	0.8	
1989	ELSA	3916	1.4	2009	EDEN	3298	1.7
	EROS	3000	1		ELIOT	3010	1.6
	ELIOT	2584	0.9		EROS	3001	1.6
	EDEN	2540	0.9		ETOILE	2595	1.4
	EVA	2440	0.9		ENZO	2436	1.3
	ELLIOT	2371	0.8		ECLAIR	2359	1.2
	ETOILE	2303	0.8		ECLIPSE	2033	1.1
	EDDY	2195	0.8		ELSA	1881	1
	EMIR	2168	0.8		EASY	1843	1
ECLAIR	2067	0.7	EVA	1740	0.9		
1988	DAISY	3007	1.1	2008	DOLLY	3628	1.1
	DIANE	2800	1.1		DAISY	3566	1.1
	DOLLY	2797	1.1		DORA	3159	1
	DIVA	2518	1		DIVA	3005	0.9
	DOUCHKA	2334	0.9		DIEGO	2956	0.9
	DICK	2332	0.9		DOMINO	2701	0.8
	DOMINO	1983	0.8		DIANE	2666	0.8
	DUCHESSE	1923	0.7		DIABOLO	2402	0.8
	DIANA	1915	0.7		DOUCHKA	2344	0.7
DUC	1857	0.7	DINA	2222	0.7		
1987	CALINE	2938	1.2	2007	CALINE	3829	1.1
	CESAR	2903	1.2		CHIPIE	3562	1.1
	CANDY	2087	0.9		CANELLE	3320	1
	CHIPIE	2064	0.8		CESAR	3045	0.9
	CHARLY	2019	0.8		CANNELLE	2635	0.8
	CORA	1839	0.8		CHARLY	2509	0.7
	CLOVIS	1529	0.6		CARAMEL	2317	0.7
	CYRUS	1427	0.6		CANDY	2232	0.7
	CHLOE	1399	0.6		CHANEL	2190	0.7
CHAMPION	1359	0.6	CACHOU	2083	0.6		
1986	BELLE	3023	1.3	2006	BELLE	3648	1.1
	BETTY	2303	1		BIANCA	3371	1
	BAMBOU	1879	0.8		BAMBOU	2751	0.8
	BELLA	1713	0.7		BAHIA	2723	0.8
	BILLY	1642	0.7		BANDIT	2708	0.8
	BLACK	1562	0.7		BAYA	2633	0.8
	BIANCA	1550	0.7		BOUNTY	2599	0.8
	BRUTUS	1439	0.6		BELLA	2489	0.8
	BONNIE	1407	0.6		BETTY	2469	0.8
BILL	1364	0.6	BOUBA	2434	0.7		

FIG. 1 – Le palmarès des prénoms les plus donnés, par année

comme pour les prénoms humains, d'une recherche de sonorités "plaisantes".

Le deuxième palmarès, celui des prénoms "hors-lettre-année" (figure 2) montre aussi des "vagues" de mode. On trouve encore des "prénoms de chiens", mais aussi plusieurs prénoms d'humains. "Maya" et "Lola", année après année, entre 2000 et 2010, montent dans le classement, remplaçant "Tina" et "Chipie". Le prénom "Belle" finit par chuter sous la dixième place, remplacé par "Bella" (qui partage, avec d'autres prénoms, la terminaison en -A). Tina, Lola et Maya (ainsi que Louna et Nina) sont des prénoms donnés aux filles naissant en France à la même époque.

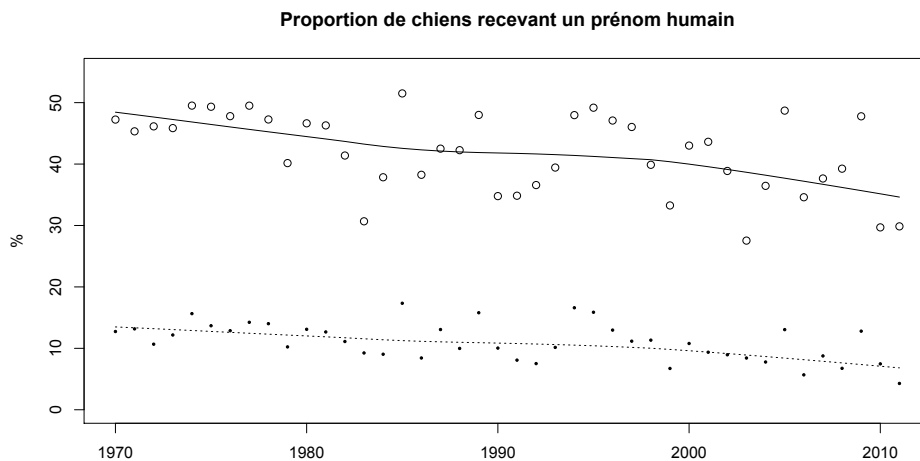
2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
CHIPIE	TINA	CHIPIE	TINA	TINA	BELLE	CHIPIE	BELLE	CHIPIE	MAYA	MAYA
BELLE	CHIPIE	SAM	CHIPIE	CHIPIE	TINA	MAYA	MAYA	MAYA	CHIPIE	CHIPIE
MAX	ROCKY	BELLE	VANILLE	MAX	CHIPIE	TINA	ROCKY	LOLA	LOLA	LOLA
TINA	BELLE	MAX	BELLE	LOLA	MAYA	LOLA	LOLA	TINA	FILOU	PRINCESSE
PRINCESSE	ROXANE	SNOOPY	LOLA	BELLE	VANILLE	CALINE	TINA	BELLE	ROCKY	TINA
SAM	MAX	ROCKY	MAYA	ROCKY	LOLA	MAX	MAX	PRINCESSE	PRINCESSE	BELLA
SNOOPY	MAYA	MAYA	HUGO	ULYSSE	MAX	ROCKY	TYSON	CALINE	TINA	ROCKY
LOLA	RITA	ULYSSE	TANIA	MAYA	PRINCESSE	CANELLE	DOLLY	ROCKY	BELLE	CHANEL
MAYA	PRINCESSE	PRINCESSE	MAX	SAM	LUNA	PRINCESSE	REX	MAX	TYSON	MAX
NINA	REX	LOLA	LUCKY	SNOOPY	ROCKY	LOUNA	SNOOPY	CANELLE	MAX	NINA

FIG. 2 – Le palmarès des prénoms hors lettre-année

2 Des prénoms de moins en moins humains ?

Il existe peu d'enquêtes statistiques portant sur les prénoms des animaux domestiques. Herpin et Verger (1992), à partir de l'enquête *Modes de vie* de l'INSEE, réalisée en 1988, calculent qu'un tiers des chiens (et un sixième des chats) portent un prénom humain. Leurs calculs sont cohérents avec les données étudiées ici, qui montrent cependant une évolution de moyen terme que ne pouvaient aborder Herpin et Verger.

Au cours des 40 dernières années, les propriétaires de chiens ont eu tendance à éviter de plus en plus de donner des prénoms déjà utilisés en France pour les humains.



En 1990, 10% des chiens reçoivent un prénom humain répandu (un des 1000 plus donnés au XXe siècle en France)

FIG. 3 – De moins en moins de chiens reçoivent des prénoms humains

Deux mesures vont dans le même sens. Si l'on compare (c'est la courbe en pointillés de la figure 3) les prénoms des chiens aux 1000 prénoms les plus fréquemment donnés en France au cours du XXe siècle, alors seuls 8 à 12%

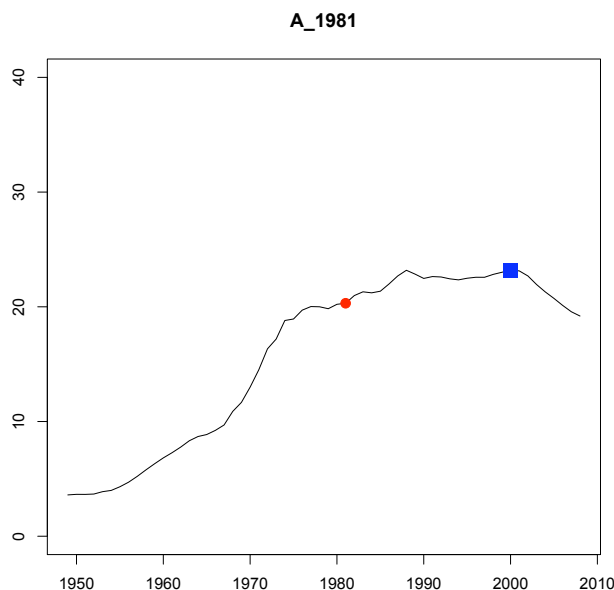


FIG. 4 – La trajectoire des prénoms de chiens de 1981

des chiens sont nommés ainsi. Si on compare (trait plein de la figure 3 avec tous les prénoms donnés au cours du XXe siècle, alors la moitié des chiens recevaient un prénom humain vers 1970, ils ne sont plus qu'un bon tiers en 2011.

Ceci va à l'encontre de l'idée selon laquelle les chiens, parce qu'ils sont de plus en plus intégrés à la société humaine, en viendraient à recevoir de plus en plus fréquemment des prénoms donnés aussi aux enfants humains.

Mais si les chiens reçoivent des prénoms humains, est-ce que les humains reçoivent, eux aussi, des prénoms de chiens ? Prenons les 2000 prénoms les plus fréquemment donnés aux chiens en 1981, par exemple. Y trouve-t-on des prénoms donnés aux humains ? Les prénoms donnés aux chiens en 1981 servent, la même année, à nommer 20% des humains (point rouge). C'est un groupe de prénoms encore en croissance, qui nommera, vers 2000, plus de 25% des bébés cette année là (carré bleu) sur la figure 4. Quand les propriétaires de chiens donnent à leurs animaux domestiques des prénoms humains, ce sont donc (pris globalement) des prénoms qui n'ont pas encore atteint le pic de leur popularité¹.

¹Ceci est vrai jusque vers 2000-2001 : au cours des années plus récentes, les prénoms humains donnés aux chiens sont plutôt des prénoms en voie de diminution chez les hommes. Mais, concernant les données les plus récente chez les humains, il n'est pas exclu que la courbe, après 2008, remonte : les chiens seraient alors encore en avance.

Il est donc possible de voir une perméabilité des modes entre humains et chiens : certains prénoms semblent testés chez les humains, puis connaître un succès chez les chiens, avant même d'atteindre le sommet de leur popularité humaine.

Ainsi, en 2005, de nombreux prénoms sont communs à la liste des 1000 prénoms les plus fréquemment donnés aux humains et aux chiens en France : *Enzo, Lea, Theo, Hugo, Chloe, Sarah, Tom, Leo, Jade, Oceane, Antoine, Alexis, Anais, Arthur, Lola, Jules, Julie, Axel, Lisa, Lena, Zoe, Lou, Lilou, Noa, Charlotte, Ambre, Victor, Sacha, Adam, Alicia, Alice, Louna, Anna, Amandine, Nina, Agathe, Elsa, Lana, Amelie, Amine, Luna, Fanny, Axelle, Alexia, Diego, Alix, Angelina, Adele, Capucine, Alex, Oscar, Lily, Alban, Kenza, Alan, Allan, Assia, Lila, Angele, Aurore, Amel, Eliot, Flora, Pablo, Maya, Samy, Aya, Alizee, Stella, Aaron, Ugo, Kenzo, Nora, Eden, Andy, Lili, Ali, Anouk, Amelia, Fiona, Tess, Diane, Amina, Wendy, Anis, Roxane, Teddy, Romeo, Charly, Violette, Iris, Max, Albane, Leon, Milo, Elliot, Ulysse, Adeline, Jessy, Sam, Rudy, Angelo, Anatole, Achille, Ana, Aline, Blanche, Astrid, Cesar, Ange, Sandy, Angelique, Aicha, Angel, Alison, Aude, Charlie, Ashley, Linda, Kim, Neo, Tao, Tania, Abel, Anastasia, Dina, Diana, Paco, Alya, Kiara, Mona, Anton, Annabelle, Cheyenne, Tina, Lilas, Prune, Arsene, Alienor, Arwen, Adelaide, Stan, Angela, Angie, Arno, Tara, Tommy, Ariane, Mia, Albin, Anouck, Awa, Talia, Ambroise.*

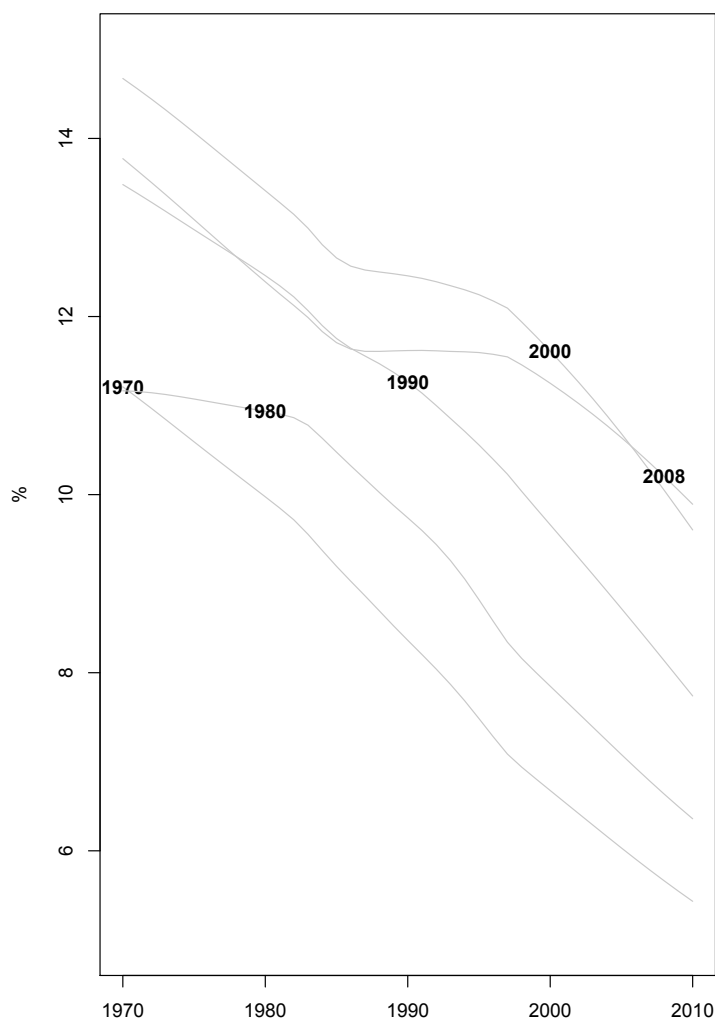
Donner un prénom humain à un chien ne disqualifie donc pas ce prénom auprès des humains, au contraire de ce qu'écrit Colette Méchin (2004). Comme le signale la liste précédente un groupe de prénoms "à la mode" existe en commun entre hommes et chiens.

Le graphique 5 est basé, pour chaque année, sur les 1000 prénoms les plus fréquents chez les humains (i.e. les français), et observe leur évolution chez les chiens.

1. Ces prénoms représentent une proportion en diminution : les prénoms "de 1970" nomment 11% des chiens en 1970, mais plus que 5% des chiens de 2010. On retrouve une logique connue : il se passe la même chose chez les humains, en raison de l'obsolescence des modes passées.
2. Mais ce qui est plus amusant, c'est que les 1000 premiers prénoms humains "de l'année" ont un succès canin plus fort dans les années précédant le sommet de leur popularité chez les humains. Ainsi, les "prénoms de 1998" nomment 13% des chiens en 1998, mais 15% en 1970. Comme si ces prénoms humains avaient été "testés" chez les chiens, et que, en voie d'abandon chez nos compagnons à quatre pattes, ils étaient reconvertis en prénoms humains.

En conclusion : les prénoms donnés aux chiens une année donnée sont en cours de popularisation chez les humains, et n'ont pas atteint le pic de leur popularité. Réciproquement, les prénoms humains donnés aux chiens une année donnée sont en voie de disparition chez les chiens, ils ont déjà

Evolution canine des 1000 premiers prénoms humains



Les 1000 premiers prénoms humains de 1970 nommaient, en 1970, 11% des chiens ; 5% en 2010

FIG. 5 – Les prénoms à la mode chez les humains l'étaient déjà chez les chiens

connu un moment précédent de popularité.

3 Des races inégalement humanisées

Toutes les races ne reçoivent pas la même proportion de prénoms humains. Les *Pitbulls*, les *Loulous* et les Épagneuls reçoivent en moyenne

plus de prénoms humains que les Saint-Bernard, les Labradors ou les Bouledogues. Caniches, Bichons et Yorkshires se trouvent à proximité de la moyenne.

En bas du classement, les Husky (et, plus largement, les autres chiens proches du loup, d'origine nordique, japonaise, esquimaude...) reçoivent peu de prénoms humains (en tout cas, peu de prénoms donnés en France à des humains).

4 Chiens de l'Ouest, chiens de l'Est

Les races de chiens connaissent un succès inégal suivant les régions et les départements. Ainsi les bergers allemands sont plus fréquents en Alsace qu'ailleurs, et les Yorkshires sont populaires en Île de France et en Corse. Mais les épagneuls bretons sont moins bretons qu'auvergnats. Les formes et habitudes de chasse, suivant les régions, expliquent probablement une partie des variations.

Pour ce qui nous intéresse ici : Tous les propriétaires n'ont pas le même goût pour les prénoms humains. A l'Ouest, entre la Normandie et Bordeaux, une certaine réticence s'exprime à donner à ses chiens un « anthroponyme ». Au contraire, d'Amiens à Dijon — ainsi que dans le Massif Central — le goût pour les prénoms humains est plus prononcé.

La dispersion n'est pas très importante : les départements où les chiens sont le plus nommés "comme des hommes" n'ont qu'une différence de 10 points avec ceux qui nomment le moins les chiens comme les humains (47 contre 37).

Les explications ne sont pas évidentes : si l'Ouest est bien une région d'implantation catholique forte, l'Est l'est aussi. La recherche de corrélations (avec la proportion départementale de chasseurs, avec la proportion de "moins de 20 ans"...) donne pour l'instant des résultats peu convaincants.

L'obligation d'identifier (par tatouage ou implant) tous les chiens des départements atteints par la rage a sans doute eu une conséquence et expliquerait peut-être une partie de la surreprésentation des prénoms humains dans l'Est.

5 Toutes choses égales par ailleurs

L'évolution des prénoms des chiens semble donc complexe, à la fois liée aux périodes, au lieu de naissance mais aussi à la race même du chien. Par exemple, si l'engouement pour les Yorkshire était localisé particulièrement en région parisienne, et dans les années 1980 (et si les Yorkshire reçoivent plus de prénoms humains...) tout cela contribuerait à donner à la région parisienne plus de prénoms humains.

% prénoms humains, 1989-2008

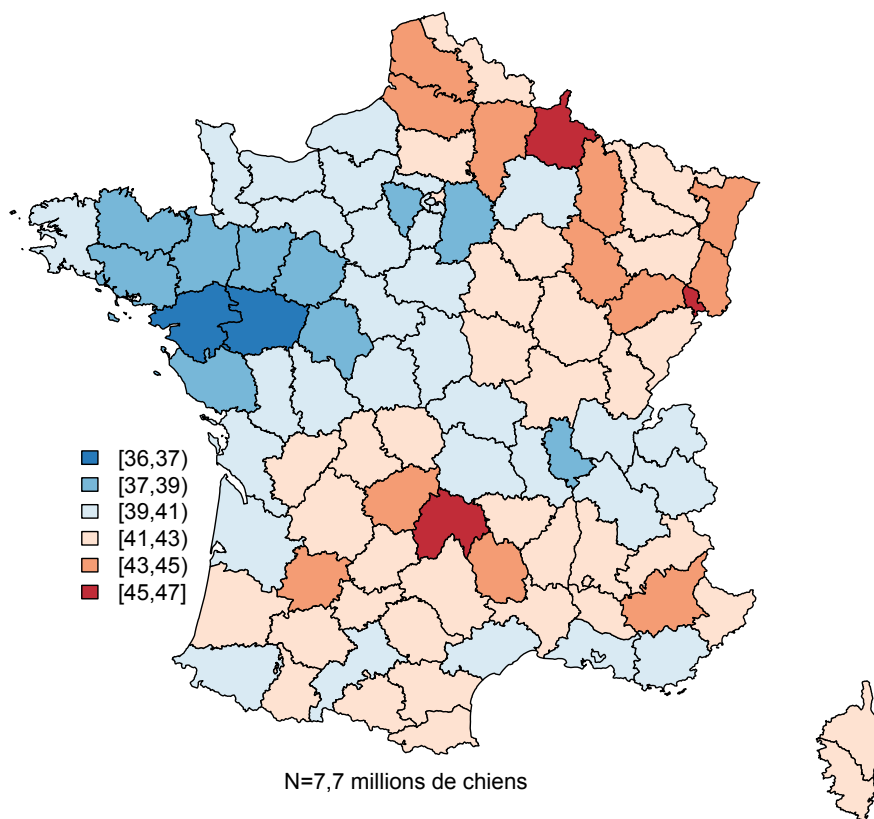


FIG. 6 – Moins d’anthroponymes à l’Ouest

Heureusement des techniques statistiques permettent de dé-lier les effets de ces variables les unes sur les autres, et ainsi de comparer, "toutes choses égales par ailleurs", l’influence de la région, de la race du chien ou de la période de naissance.

Ce traitement statistique (figure 7) ne remet pas en cause les analyses précédentes.

Les races (indépendamment de leur région de naissance et de leur année de naissance) sont inégalement humanisées par les prénoms. Les *Pittbulls* ont une probabilité plus grande que celle des Bergers Allemands (pris comme référence) de recevoir un prénom humain. C’est aussi le cas des chihuahuas, des bouledogues, des collies, dalmatiens, épagneuls, cockers.... Les lévriers (ainsi que le groupe des "chiens courants", mais surtout les Huskys, quant à eux, reçoivent moins de prénoms humains.

Relativement à l'Île de France, deux groupes de régions se démarquent. L'Ouest, avec moins d'anthroponymes. Et l'Est, avec plus d'anthroponymes.

Conclusion

La prénomination des animaux domestiques :

1. n'est pas statique : les propriétaires de chiens nomment moins fréquemment leurs chiens comme des humains aujourd'hui
2. est en relation de tension ou de concurrence complexe avec la prénomination humaine, tension qui se perçoit dans les décalages et l'accompagnement des prénoms canins ou humains les plus répandus (quand on examine leur destin dans l'espèce opposée)
3. est liée au mode de vie : l'analyse « toutes choses égales par ailleurs » montre que les différentes variables mobilisées ici (année de naissance, région, race) fonctionnent indépendamment l'une de l'autre.

Bibliographie

Abel, E.L. & Kruger, M.L., 2007. Gender Related Naming Practices ? : Similarities and Differences Between People and their Dogs. *Sex Roles*, 57, p.15-19.

Herpin, N. & Verger, D., 1992. Sont-ils devenus fous ? : La passion des Français pour les animaux familiers. *Revue française de sociologie*, 33(2), p.265-286.

Lévi-Strauss, C., 2002 (1966). *La pensée sauvage*. Collection « Pocket », Paris : Plon.

Méchin, C., 2004. Les enjeux de la nomination animale dans la société française contemporaine. *Anthropozoologica*, 39(1), p.133-141.

Phillips, M.T., 1994. Proper names and the social construction of biography : The negative case of laboratory animals. *Qualitative Sociology*, 17(2), p.119-142.

Annexe méthodologique

Les données sont issues :

1. Du fichier d'identification des chiens détenu par la Société centrale canine. J'ai disposé d'un extrait de la base comprenant des informations sur 11 millions de chiens environ : leur race, leur prénom, leur département de naissance, leur année de naissance.
2. Du Fichier des prénoms - Editions 2009 - [fichier électronique], INSEE [producteur], Centre Maurice Halbwachs (CMH) [diffuseur], qui

contient le nombre de naissance pour chaque prénom, au cours du XXe siècle, en France.

Elles ont été traitées avec le logiciel R. Le modèle de régression multinomial est celui qu'utilise l'algorithme *multinom* du *package nnet* :

```
multinom(prénom~region+période+race,weight=nombre,trace=FALSE)
```

Le nettoyage du fichier de la Société centrale canine s'est révélé nécessaire : il a notamment fallu enlever les « affixes » (la mention du nom de l'élevage dans lequel le chien est né, sous la forme « Du Domaine de la Source »).

	Values	Std. Err.	Value/SE	odds ratio	commentaires
(Intercept)	0,45	0,00	140,31		
FRANCHE-COMTE	-0,16	0,00	-36,13	1,18	
ALSACE	-0,16	0,00	-35,81	1,18	
LORRAINE	-0,13	0,00	-32,80	1,13	
PICARDIE	-0,12	0,00	-31,96	1,12	
NORD PAS DE CALAIS	-0,10	0,00	-31,17	1,11	
MIDI PYRENEES	-0,09	0,00	-29,02	1,10	
CHAMPAGNE	-0,11	0,00	-27,06	1,12	
LIMOUSIN	-0,13	0,01	-26,13	1,14	
LANGUEDOC	-0,09	0,00	-26,06	1,09	Dans ces régions : plus de
AUVERGNE	-0,10	0,00	-24,39	1,11	prénoms humains donnés
BOURGOGNE	-0,09	0,00	-24,20	1,09	aux chiens qu'à Paris
RHONE-ALPE	-0,05	0,00	-18,58	1,05	
AQUITAINE	-0,06	0,00	-18,00	1,06	
PACA	-0,05	0,00	-17,61	1,05	
CORSE	-0,11	0,01	-11,00	1,12	
HAUTE NORMANDIE	-0,04	0,00	-10,69	1,04	
POITOU-CHARENTES	-0,04	0,00	-9,54	1,04	
CENTRE	-0,03	0,00	-7,83	1,03	
BASSE NORMANDIE	-0,01	0,00	-2,43	1,01	
Ile de France	Ref.				
BRETAGNE	0,03	0,00	10,18	1,03	moins de prenom
PAYS DE LA LOIRE	0,06	0,00	19,05	1,06	humains donnés aux
ANNAISA_70	-0,18	0,00	-45,21	1,20	Plus de prenom humains
ANNAISA_80	-0,07	0,00	-39,44	1,07	dans les années 70 et 80
Années 90	Ref.				
ANNAISA_00	0,07	0,00	46,35	1,07	
husky	0,45	0,01	63,70	1,57	
retriev_autre	0,19	0,03	6,83	1,21	
CHIENS_COURANTS	0,19	0,00	40,69	1,21	Comparés aux bergers
LEVRIERS	0,18	0,01	25,19	1,20	allemands, ces chiens
CHIENS_LOUPS	0,18	0,01	27,15	1,19	reçoivent moins de
gold_retr	0,09	0,01	14,13	1,09	prénoms humains
bull_terrier	0,06	0,01	8,90	1,06	
berger	0,05	0,00	10,51	1,05	
beagle	0,04	0,01	6,98	1,04	
Berger Allemand	Ref.				
ber_belg	0,00	0,01	-0,89	1,00	
SRB	-0,01	0,00	-2,39	1,01	
labrador	-0,05	0,00	-12,21	1,05	
caniche	-0,05	0,00	-14,13	1,06	
fox_ter	-0,07	0,00	-14,24	1,07	
MOLOSSES	-0,08	0,00	-17,49	1,08	
ber_beauce	-0,09	0,01	-17,43	1,09	
cocker	-0,09	0,00	-19,51	1,10	
epagn_breton	-0,09	0,00	-23,46	1,10	
yorkshire	-0,10	0,00	-24,63	1,10	
basset	-0,10	0,01	-16,71	1,11	
bichon	-0,11	0,01	-19,90	1,12	
dobermann	-0,12	0,01	-15,59	1,12	
grif_korth	-0,12	0,01	-14,64	1,13	ces chiens reçoivent (par
rottweiler	-0,13	0,01	-22,30	1,13	rapport aux bergers
braq_autre	-0,15	0,01	-15,28	1,16	allemands) plus de
boxer	-0,16	0,01	-31,15	1,17	prénoms humains
epagneul	-0,16	0,01	-22,32	1,17	
collie	-0,16	0,00	-34,11	1,18	
griffon	-0,18	0,01	-18,82	1,20	
braq_all	-0,21	0,01	-36,91	1,23	
setter	-0,21	0,01	-31,31	1,23	
bouledogue	-0,22	0,01	-30,21	1,24	
epagn_autre	-0,24	0,01	-24,43	1,27	
dalmatien	-0,24	0,01	-22,64	1,28	
chihuahua	-0,27	0,01	-29,45	1,31	
pinscher	-0,30	0,01	-40,41	1,35	
COMMUN	-0,33	0,02	-19,16	1,39	
PITTBULL	-0,39	0,03	-14,43	1,48	
loulou	-0,39	0,04	-10,98	1,48	

Residual Deviance: 14164680
AIC: 14164850

FIG. 7 – Régression multinomiale (Seule une sélection de races a été retenue sur ce tableau).